

PROCHAINEMENT...

17..20 octobre

Paradiso – théâtre / en anglais surtitré en français

Richard Maxwell / New York City Players

Deuxième volet d'une trilogie inspiré par La Divine Comédie de Dante, Paradiso - Paradiso nous projette dans un futur dystopique et dessine un kaléidoscope de monologues tour à tour poignants ou militants. Richard Maxwell est nouvellement artiste associé au théâtre Garonne.

5..8 novembre

Désobéir - pièce d'actualité n°9 – théâtre - danse

Julie Bérès

présenté avec le ThéâtrédelaCité

Julie Bérès a collecté les paroles de filles et petites-filles de première, deuxième et troisième générations de l'immigration, questionnées sur leur lien à la famille, la tradition, la religion, l'avenir. Drôles, jamais désespérées, elles exultent dans la révolte.

Représentation supplémentaire lundi 5 novembre à 20h

TEL AVIV EXPRESS Un regard sur la scène indépendante israélienne...

Possibilité de voir deux spectacles dans la même soirée.

A partir du 2^e spectacle le tarif est à 10 €

14..17
novembre
Monkeys
Amit Drori

15..17
novembre
**Demonstrate
Restrained**
Yasmeen Godder

21..24
novembre
O.S.L.O.
Guy Gutman

22..24
novembre
I Look After
Nava Frenkel

29..30 nov- 01 déc

May B - danse / dans le cadre de Portrait- paysage Maguy Marin

présenté avec le ThéâtrédelaCité, au ThéâtrédelaCité

Œuvre fondamentale de la danse contemporaine, créée en 1981 et jouée des centaines de fois depuis, *May B* a gardé toute sa force et sa beauté convulsive. Maguy Marin rend hommage aux personnages absurdes et fébriles de Samuel Beckett.

**théâtre
garonne**

1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, le Conseil Région Occitanie- Pyrénées-Méditerranée avec le soutien de la Caisse d'épargne Midi-Pyrénées, la librairie Ombres Blanches. Anne et Valentin,



11 > 13 OCTOBRE

FIVE DAYS IN MARCH- RECREATION

TOSHIKI OKADA / CHELFITSCH

THÉÂTRE/ DANSE
JAPON

je 11 à 20:00
ve 12 et sam 13 à 20:30
durée 1h30

EN JAPONAIS SURTITRÉ EN FRANÇAIS

FIVE DAYS IN MARCH- RECREATION

texte et mise en scène
Toshiki Okada

interprètes
Chieko Asakura
Riki Ishikura
Yuri Itabashi
Ayaka Shibutani
Ayaka Nakama
Leon Kou Yonekawa
Manami Watanabe

scénographie
Torafu Architects

surtitrage
Satoko Suzuki-Antona

régisser général
Koro Suzuki
régisser
Daijiro Kawakami

lumières
Tomomi Ohira (ASG)
son
Norimasa Ushikawa

costume
Kyoko Fujitani (FAIFAI)
assistant régisseur
Mana Inukai
photographie
Kenta Kobayashi

associated production precog co,LTD, executive producer Akane Nakamura
chief producer Tamiko Ouki, chief administrator Mihoka Kawamura
production manager Mai Hyodo, production assistant Megumi Mizuno
administration assistant, Takafumi Sakiyama, Minami Kambe
production chelfitsch, KAAT Kanagawa Arts Theatre
coproduction KAAT Kanagawa Arts Theatre, ROHM Theatre Kyoto,
Kunstenfestivaldesarts
avec le soutien de Toyohashi Arts Theatre PLAT, Nagano City Arts Center,
Yamaguchi Center for Arts and Media (YCAM)
soutien à la résidence Toyohashi City, Toyohashi Arts Theatre PLAT
en coopération avec Steep Slope Studio, Kinosaki International Arts Center

"Pour moi une pièce de théâtre, une œuvre d'art, peuvent fonctionner et avoir un impact de différentes façons et dans des époques différentes. Je voulais voir comment celle-ci pouvait se revivre et se comprendre dans le contexte d'aujourd'hui, très différent de celui d'il y a dix ans. A l'époque la jeunesse japonaise que je montrais était un peu apathique par rapport aux événements. Aujourd'hui la jeunesse japonaise et mondiale n'est plus du tout la même qu'à l'époque. Le monde a changé, il y a eu des catastrophes naturelles, Fukushima, le terrorisme, etc. Donc cette version est très différente de la première. Et ma conception même du rôle du théâtre a changé."

Toshiki Okada

"LORSQUE J'AI COMMENCÉ À EMPLOYER L'ARGOT JAPONAIS DANS MES TEXTES, C'ÉTAIT SIMPLEMENT UNE IDÉE COMME ÇA. PLUS TARD, J'AI COMPRIS QUE C'ÉTAIT UN TOURNANT. IL M'A FALLU TROUVER DES MOUVEMENTS QUI PUISSENT PARFAITEMENT CONVENIR À CETTE SORTE DE LANGAGE"
TOSHIKI OKADA

Le Japonais Toshiki Okada invente un langage qui désarticule la parole et le corps, révélant en creux le malaise de la jeune génération tokyoïte. Remarquable. L'histoire tient en quelques phrases : en mars 2003, à la veille de l'offensive en Irak des forces américano-britanniques que le Japon rejoint pour la première fois depuis 1945, Minobe et Yukki, 25 ans approximatifs, se rencontrent lors d'un concert et s'enferment quatre jours dans un « Love Hotel » de Shibuya, quartier animé de Tokyo. Tandis qu'une manifestation proteste contre la guerre, eux restent enfermés... Ils se sépareront sans même connaître leur prénom. Affaire presque banale donc, rapportée à plusieurs voix et autant de points de vue. Sauf qu'imperceptiblement le récit glisse de l'un à l'autre des sept comédiens - cinq garçons et deux filles, qui parfois se glissent dans un personnage, empruntent une identité, temporairement. Sauf que les corps démentent la parole, comme s'ils étaient progressivement contaminés par des images sous-jacentes. Une réalité en porte-à-faux : une parole déguragée à flots continus, noyée dans le tourbillon des mots, qui s'accumulent, s'entassent, hésitent et repartent à la charge comme pour assaillir une pensée qui se délite toujours. Parfois s'égare. Toshiki Okada, jeune auteur et metteur en scène japonais reconnaît volontiers l'influence de Brecht et de son aîné Oriza Hirata sur sa démarche. Il tricote minutieusement un « japonais oral hyperréaliste », très proche du phrasé inarticulé des jeunes tokyoïtes. Le langage, morcelé, dilué dans un entrelacs de phrases abandonnées aussitôt que commencées, ne trouve de signification que dans la globalité. Surtout, il est en permanence dédit par le corps : les gestes, prélevés dans l'anodin des attitudes, précisément stylisés et agencés en une partition parallèle, laissent échapper l'inconscient sous le verbe et trahissent le mal-être au sein d'une société très codifiée où la violence n'éclate pas en public mais est intériorisée et se retourne contre les individus. S'appuyant sur une remarquable maîtrise de la direction d'acteurs, Toshiki Okada montre une réalité en porte-à-faux, une génération désorientée, sans perspective, dépassée par les événements, littéralement.

Gwénola David, *La Terrasse*, 10 novembre 2008

La compagnie Chelfitsch a été fondée en 1997 par Toshiki Okada, qui écrit et dirige toutes ses productions. *Five Days in March* a remporté le 49ème Kishida Kunio Drama Award en 2007 et a été joué dans 70 villes à travers le monde depuis lors. **Toshiki Okada** a présenté au théâtre Garonne : *Hot Pepper* en 2011, *Ground and floor* en 2013, *Time's Journey Through a Room* en 2016.